

La Source

LE JOURNAL DE LA PAROISSE DE PUTEAUX



FÉVRIER 2009

« Que la Sainte Vierge reconforte tous ceux qui sont marqués par la maladie et soutienne tous ceux qui, comme le Bon Samaritain, soulagent leurs blessures physiques et spirituelles ».

Benoît XVI.



AU SOMMAIRE

— 2 —

Agenda
KT et Aumônerie
Communiqué de notre évêque

— 3-4-5 —

Dossier :
VIVRE AVEC LA MALADIE
Prière

— 6-7 —

Nos joies, nos peines
Les mots croisés
Au fil de la toile

— 8 —

Messes du mercredi des Cendres
NDPS
Denier de l'Église



EDITORIAL

Trouver les forces du Chrétien

Au cœur de l'hiver, nous ressentons les assauts du froid, peut-être la crainte des maladies de saison, et nous aspirons à retrouver plus de lumière. En ce mois de février, le 2 de ce mois, l'Église célèbre la Présentation de Jésus au Temple et le 11 une journée de prière pour les malades, avec l'invitation, pour ceux qui ne l'auraient pas reçue, d'accueillir l'onction des malades. Au 2 février sont associées les crêpes ! Il semble qu'on a considéré que leur forme et leur couleur évoquent le soleil : nous nous rappelons que le Christ est celui qui nous éclaire et nous réchauffe. Ne passons pas à côté de ce moment festif ! La fête refait nos forces au cœur de l'hiver.

L'huile pour les malades est le symbole de la force pour mener le combat contre le mal qui vient s'attaquer à la santé. Dans l'antiquité, les sportifs s'enduisaient d'huile pour échapper à la prise de leur adversaire et on utilise encore quelque pommade pour guérir des hématomes ou des muscles endoloris. Dans le Nouveau Testament l'épître de St Jacques constitue le fondement pour l'onction des malades : « Quelqu'un est malade ? Qu'il appelle les Anciens qui prieront pour lui et après lui avoir fait une onction d'huile. Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade » (5,15).

A l'huile, sont associées la foi et la prière pour être sauvé, c'est-à-dire pour vivre la situation de la maladie sans que soit atteinte sa relation au Seigneur.

Tous, nous avons à mener le combat de la foi. C'est pour cela que nous avons reçu l'onction du saint-chrême au baptême et particulièrement à la confirmation qui est le sacrement de la croissance du chrétien. Ne négligeons pas les dons reçus.

A la fin de ce mois s'ouvrira le Carême, les quarante jours où nous éprouvons notre foi. Il ne s'agit pas d'abord de privations ou d'ascèse, mais de vérifier que nous prenons toujours le chemin qui mène à Pâques, c'est à dire celui de la rencontre du Ressuscité : « Voici que nous montons à Jérusalem ! ».

Père Eric Beaumer.



AGENDA

VIE DE LA PAROISSE

- **Judi 12 février en soirée et dimanche 8 mars en journée**, rencontres de préparation au mariage.
- **Judi 12 février et mercredi 4 mars en soirée**, rencontres de préparation au baptême.

La participation à ces rencontres se fait après inscription à la maison paroissiale.

- **Mardi 10 février à 14h30 au 33**, réunion Nouvelle Etape.
- **Mardi 10 février à 20h30 au 33**, réunion du Conseil pastoral.
- **Mercredi 11 février à 15h à l'hôpital de Puteaux**, célébration du sacrement pour les malades.
- **Samedi 14 février à 14h**, rencontre des animateurs du CPB.

• **Mercredi 25 février**, célébrations des Cendres (cf. page 8).

- **Dimanche 8 mars à 10h30 à Sainte-Mathilde, messe des familles**. Lancement de la campagne des Kms de Soleil.

• **Dimanche 8 mars à 18h30 à NDP**, messe des jeunes de l'aumônerie.

- **Temps de prière « Veillez et priez » à 18h à NDPS**, mercredis 11 février et 4 mars.

KT ET AUMÔNERIE

- **Lundi 2 mars à 20h30**, rencontre des animateurs KT CE2.
- **Vendredis 6 février et 6 mars à 18h30 au 2 rue Chenu**, rencontres des enfants du KT qui se préparent au baptême.
- **Judi 12 février à 20h30 à la crypte de Sainte-Mathilde**, formation à l'image pour les animateurs de la pastorale des jeunes.
- **Lundi 9 février à 20h45**, rencontre des animateurs éveil à foi.
- **Vendredi 13 février à 20h30**, dîner de l'aumônerie des lycéens chez leurs animateurs.
- **Vendredi 6 mars à 9h30 à NDPS**, réunion des animateurs de 6°-5°.
- **Samedi 7 mars de 9h30 à 19h30 à NDPS**, retraite de 1^{ère} communion des jeunes de 6°-5°.
- **Dimanche 8 mars à 15h au 33**, rencontre des jeunes de l'aumônerie des collèves.
- **Mardi 10 mars à 20h45 à Sainte-Mathilde**, réunion des animateurs CM1.
- **Mardi 10 mars à 13h30 au 33**, rencontre des responsables KT.
- **Mardi 10 mars à 20h45 à Sainte-Mathilde**, réunion des animateurs CM2.

COMMUNIQUÉ DE L'ÉVÊQUE DE NANTERRE

Dialogue de la charité et accueil des exclus

Premier serviteur de la communion universelle, le Pape doit tout faire pour que cessent les divisions et que tous les chrétiens grandissent dans la communion. Nous soutenons par la prière l'initiative qu'il vient de prendre et souhaitons de tout cœur qu'elle porte des fruits car dans la marche vers la pleine communion de tous les baptisés il n'est pas possible que nous laissions des frères et sœurs au bord du chemin.

« *Le Pape Benoît XVI a voulu aller jusqu'au bout de ce qu'il pouvait faire comme main tendue, comme une invitation à la réconciliation.* » (Cardinal Ricard ; 24 janvier 2009)

Même si les données historiques et doctrinales ne sont pas comparables, un parallèle avec la levée des excommunications entre orthodoxes et catholiques est éclairant. En 1054 le Pape et le Patriarche de Constantinople se sont excommuniés réciproquement. Par la prière des chrétiens et de nombreuses rencontres à tous les niveaux (dont celle de Paul VI et d'Athénagoras 1er en 1964), le Saint Esprit nous a fait la grâce de vivre ce qui est couramment appelé en oecuménisme « le dialogue de la charité », condition nécessaire pour commencer un dialogue doctrinal et le poursuivre. Les anathèmes entre Rome et Constantinople ont été levés en 1965 en plein Concile Vatican II et le dialogue théologique toujours en cours a été annoncé en 1979. Benoît XVI n'a pas réhabilité les quatre évêques (cf. le communiqué du conseil permanent de la conférence des évêques du 21 janvier 2009) et il n'a pas déclaré la pleine communion. Il a posé un geste pour avancer dans « le dialogue de la charité ».

Il y a eu une réelle insuffisance d'explication et de communication qui a pour résultat de parasiter l'intention généreuse du Pape et d'une façon plus large l'évangélisation. Du parasitage, on est passé au scandale en apprenant les propos « négationnistes » d'un des évêques concernés. Le Supérieur de la fraternité Saint Pie X a désavoué son confrère, l'a interdit de prise de parole publique sur les questions politiques ou historiques et a demandé « *pardon au Souverain Pontife et à tous les hommes de bonne volonté pour les conséquences dramatiques d'un tel acte.* » Mais certains étaient déjà allés aussi jusqu'à l'amalgame, soupçonnant voire accusant le Pape.

Aussi bien sur les questions doctrinales qui demeurent que sur la réalité de la Shoah, Benoît XVI a parlé clairement au cours de l'audience du 28 Janvier 2009 :

« *Je souhaite que mon geste soit suivi par un prompt engagement de leur part à accomplir les pas supplémentaires nécessaires pour réaliser la pleine communion avec l'Église, en témoignant ainsi de la véritable fidélité et de la véritable reconnaissance du magistère et de l'autorité du Pape et du Concile Vatican II... Alors que je renouvelle avec affection l'expression de ma pleine et indiscutable solidarité avec nos frères destinataires de la Première Alliance, je souhaite que la mémoire de la Shoah incite l'humanité à réfléchir sur la puissance imprévisible du mal lorsqu'il conquiert le cœur de l'homme. Que la Shoah soit pour tous un avertissement contre l'oubli, contre la négation ou le réductionnisme, car la violence contre un seul être humain est une violence contre tous.* »

Ayons tous autant d'audace et d'espérance que Benoît XVI en manifeste à l'égard de ces quatre évêques ! Autant qu'il est en notre pouvoir, ouvrons nos cœurs, tendons nos mains à ceux qui dans l'Église sont excommuniés, à ceux qui croient être excommuniés, à ceux qui ne peuvent recevoir les sacrements mais sont toujours membres de l'Église et ne sont pas excommuniés. Pensons aussi à ceux qui ne peuvent recevoir le baptême mais n'en sont pas moins des « amis de Jésus » méditant la Parole de Dieu, priant et souvent collaborant avec nous au rayonnement de l'Évangile ! Faisons de même dans la société à l'égard des « blessés de la vie » atteints dans leur santé ou leur vie conjugale ou familiale ou professionnelle ou dans leur affectivité, leur sexualité, etc.

Je rappelle ce qui est de première actualité dans notre diocèse : la priorité évangélique aux pauvres et aux précaires, le service des équipes d'animation pastorale dans chaque paroisse, le développement d'une catéchèse pour tous les âges et toutes les situations, la multiplication des petites communautés fraternelles de foi et le renouvellement du service matériel et économique des paroisses et doyennés.

Le 30 janvier 2009

Gérard Daucourt, Evêque de Nanterre.



DOSSIER : 11 FÉVRIER JOURNÉE MONDIALE DES MALADES

Vivre avec la maladie

La maladie n'est pas toujours facile à vivre, y compris pour les chrétiens. Loin de l'occulter ou de la relativiser, l'Eglise la considère dans toutes ses dimensions, humaine et spirituelle. Qu'il s'agisse de l'aumônerie de l'hôpital ou du sacrement des malades, voici quelques témoignages pour nourrir la réflexion et approfondir la foi.



QU'EST-CE QUE LE SACREMENT DES MALADES ?

Fréquemment confondu avec l'Extrême-onction, le sacrement des malades est aujourd'hui encore trop souvent méconnu, sinon mal connu. Et pourtant, dans les faits, ce sacrement est de plus en plus célébré, en paroisse ou dans les établissements hospitaliers, spécialement les longs séjours et les maisons de retraite. Le sacrement des malades peut être considéré comme une prière pour le rétablissement des malades graves, avec l'aide du prêtre et des proches du malade. Il peut naturellement être répété (alors que l'extrême-onction est considérée comme un sacrement unique — comme le mariage). La signification du sacrement des malades est de nous rappeler que le temps de la maladie, du handicap, de l'état de faiblesse n'est pas qu'une parenthèse dans le courant d'une existence. Un sacrement est toujours destiné à former le Christ en nous, à nous configurer au Christ, à ce que nous devenions encore plus « à son image et à sa ressemblance ». En même temps, un sacrement mani-

feste que nous sommes toujours en état de mission. Il en va ainsi pour le sacrement des malades. Même dans un état de faiblesse, le sacrement des malades nous rappelle que nous restons membre vivant de la communauté humaine et de la communauté chrétienne et que nous avons, à notre façon, à continuer à prendre part à la mission de tout chrétien en ce monde.

Concrètement, le sacrement des malades se déroule comme suit : un temps d'accueil ou de salutation ; un temps de préparation pénitentielle (le sacrement du pardon peut être demandé) ; un temps d'écoute de la Parole de Dieu ; le sacrement lui-même qui est manifesté par deux gestes : l'imposition des mains et l'onction d'huile (la main du prêtre trace sur le front et dans les mains le signe de la Croix).

RENCONTRE AVEC LA RESPONSABLE DE L'AUMÔNERIE DE L'HÔPITAL

Qu'est-ce que l'aumônerie de l'hôpital ?

Marie-Line Boucher : L'aumônerie

de l'hôpital, ce sont des personnes de Puteaux qui vont rendre visite aux malades, à ceux qui le désirent. Ce ne sont pas des visites forcées ; on se présente comme étant de l'aumônerie de l'hôpital de la paroisse de Puteaux. Souvent, on finit la visite par une prière. C'est une visite, à des personnes qui ne sont pas forcément catholiques ou qui vivent loin de leur religion. J'ai eu le cas d'une dame très âgée en long séjour, qui avait mis le Seigneur de côté. Respectant son choix, je ne parlais jamais du Christ. Mais presque à chaque visite, c'est elle qui m'en parlait. Il y a des personnes dans l'équipe qui viennent porter l'Eucharistie aux malades qui le demandent. On peut également bénir les malades.

Tous les ans, le 11 février, l'Eglise fête « Notre-Dame de Lourdes, journée mondiale des malades » et, à l'hôpital de Puteaux est célébrée la messe pendant laquelle certaines personnes reçoivent le « sacrement des malades ». Ce sacrement est encore assez peu connu, et beaucoup de personnes pensent qu'il est donné au moment de mourir.

En soins palliatifs, où les malades sont proches du décès, c'est

« l'extrême onction » ou « viatique ». Ce sacrement est aussi donné au cours de l'année, par le prêtre, à la demande des malades. Une messe est aussi célébrée à Noël et à Pâques. Le 1^{er} lundi du mois, le chapelet est prié avec une quinzaine de malades.

Pouvez-vous nous parler de l'hôpital de Puteaux ?

MLB : L'hôpital de Puteaux est une petite structure, 110 lits : il y a 10 lits de soins palliatifs. Les services les plus importants en nombre sont le long séjour avec des personnes très âgées, et le moyen séjour avec des malades qui sont là entre 3 et 6 mois, puis ils repartent chez eux ou en maison de retraite.

Dans l'équipe, on est une dizaine à visiter. En règle générale, chaque membre de l'équipe fait une à deux visites par semaine. Mais on a toujours besoin de personnes supplémentaires pour visiter les malades, surtout en long séjour, où celles-ci sont du 4^e âge et ont peu de visites, voire pas du tout, n'ayant plus de famille ou celle-ci étant trop éloignée. Nombreuses sont celles ou ceux qui « n'ont plus tout à fait leur tête », cependant les ayant connues avant, il suffit de dire un « Notre Père » ou un « Je vous salue Marie », et ils ou elles continuent avec nous. On a l'impression que ça leur dit quelque chose ; il y a une partie de la tête ou du cœur qui est toujours là.

Nous sommes peu nombreux à aller en soins palliatifs, ce service étant particulier. Dans les soins palliatifs à Puteaux, la présence du malade est en moyenne de 3 semaines et 1 /2. Il arrive que je visite les personnes une seule fois, car elles décèdent peu après ma visite. Quand je pars aux soins palliatifs, j'ai l'impression d'avoir du plomb dans mes chaussures, (la vision du malade est parfois impressionnante, sans parler de la famille proche qui vit un moment très difficile et bien souvent depuis

longtemps) et quand je rentre chez moi, je me sens d'une grande légèreté. J'ai toujours cette impression d'avoir reçu plus que je n'ai pu donner. Souvent je vois très peu le malade car il est trop fatigué, alors je rencontre et écoute la famille, « le Seigneur est avec nous », puis je reçois un mot de remerciements. Je n'ai pourtant rien dit, uniquement écouté la personne et prié le Seigneur (seule ou avec la personne) pour le malade et sa famille. C'est nouveau à chaque fois, chaque personne est différente. Les soins palliatifs, c'est vraiment un choix. Il m'arrive parfois de demander à des personnes de l'équipe de l'aumônerie d'y aller parce que je sens à travers la personne que ça passerait bien avec le malade ou parce que je ne suis pas disponible.

Le prêtre nous accompagne, visite aussi avec nous. Il vient donner l'extrême onction en soins palliatifs et le sacrement des malades dans les autres services. Nous avons régulièrement des réunions d'équipe. Il y a aussi les formations que nous offre le diocèse, et nous sont vraiment nécessaires et très « riches ».

Quelle sont vos responsabilités et vos tâches dans l'aumônerie de l'hôpital ?

MLB : Je suis responsable de l'équipe ; je m'occupe de l'équipe parce qu'il est nécessaire de coordonner notre mission. Mais on est tous responsables : les derniers événements l'ont bien montré, puisque j'ai été malade et peu présente pendant plusieurs mois, l'équipe a très bien continué toute seule. On fait à peu près tous les mêmes tâches au sein de l'aumônerie.

Je participe aux rencontres des responsables au niveau du diocèse et du secteur. Nous avons beaucoup de points communs mais, selon les lieux, (villes, salles, chapelle, services médicaux...) chaque équipe est différente.

Comment se passent les relations avec le personnel hospitalier ?

MLB : Les relations avec le personnel de l'hôpital sont très bonnes. En long et moyen séjour, ils ont vraiment besoin de nous : on ne rentre dans les chambres qu'avec l'accord du malade, ou dans la salle à manger quand ils sont là, devant la télévision ou prenant leur goûter. Ces personnes âgées ont, pour la plupart, peu de visites, voire pas du tout. Actuellement, il y a 2 dames de plus de 100 ans. On est très content quand on peut voir la famille, ça nous aide un peu à mieux connaître la personne, surtout en long séjour lorsqu'elle « n'a plus toute sa tête ». Bien souvent, dans nos visites, on ne sait pas quelle maladie ont les personnes. Ça ne nous concerne pas mais on est informé par l'équipe soignante si elle le juge nécessaire.

Pourquoi avez-vous choisi de vous investir dans l'aumônerie de l'hôpital ?

MLB : Je n'ai pas choisi d'être bénévole à l'aumônerie. J'en avais envie depuis très longtemps, mais je n'osais pas, ayant vécu la maladie de mon petit frère et son décès. C'est en arrivant à Puteaux, il y a 9 ans, qu'on me l'a proposé. J'ai dit : « bon d'accord, mais je fais un essai ... ! ». Et j'ai visité pendant au moins 6 mois avec quelqu'un. C'est comme ça que les choses se sont faites. « merci Seigneur ! ». J'ai toujours été attirée par le domaine médical et je visite essentiellement en soins palliatifs et long séjour. Cette expérience à l'hôpital me fait grandir dans la foi. Il faut apprendre à laisser passer le Seigneur devant nous, car Il est toujours là. C'est, je pense, la chose la plus importante. Voir Dieu à travers le malade à chaque fois qu'on le regarde, ainsi que tout le personnel médical, ainsi que toute personne, Dieu est là.

TÉMOIGNAGES



Suite à notre entretien avec Marie-Line Boucher, celle-ci a tenu à nous faire part du témoignage d'une malade qu'elle a visitée. Il s'agit de Françoise, atteinte de méningiome : Lorsque j'ai visité Françoise la 1^{ère} fois, elle ne pouvait plus du tout bouger son corps, juste un peu son cou, et elle pouvait parler. Me racontant son histoire, je lui demande si elle veut bien me la dicter. Elle me répond : « oui et surtout dites-le à tous les malades »
« En 93, j'ai subi une intervention chirurgicale au cerveau ; c'était ma première opération, et on m'avait laissé peu d'espoir. Finalement, je m'en sors. En quittant les soins intensifs, je n'avais plus de calmant ... Il y a un an, j'ai reçu le sacrement des malades avec une amie atteinte d'un cancer. Sa proposition m'a paru étrange et j'ai accepté, et ça a été un moment extraordinaire que je vis encore. Des amis et de la famille m'ont fait la surprise de venir partager ce moment au presbytère. Ils avaient apporté des plats et le soir nous avons tous fêté cet évènement. C'était très gai, très festif. Et nous avons aussi beaucoup ri. Depuis 2005, je suis plus

handicapée, ma maladie s'aggrave comme prévu. Mais tout ceci est devenu pour moi un don de Dieu, une grâce. Je porte un petit bout de la croix du Christ et je suis heureuse, même si ma vie a totalement changé. Pour moi, le fait d'être chrétienne est merveilleux et mon histoire m'a rapprochée de Dieu. J'ai remarqué que quand je prie, ça marche. Il m'arrive des choses fabuleuses. Un évêque du Vatican s'est déplacé pour venir bénir ma famille et mon appartement. Il s'occupe de la pastorale de la santé et fait des groupes de prière avec les malades. Faites-le, c'est génial, c'est un bonheur extraordinaire. Dieu est en moi. Vous allez recevoir Dieu en vous et jamais Il ne vous quittera. Je ressens dans mes mains l'onction du prêtre ». Françoise est décédée en 2005.

Le témoignage suivant est tiré des lettres d'Emmanuel Mounier à sa femme, alors que leur enfant vient d'être complètement et définitivement brisée dans son intelligence, dans son développement, dans tout son être, à la suite d'une encéphalite. Cet échange de lettres a lieu en 1940 pendant la guerre ; il constitue un témoignage éclairant sur la façon d'appréhender la maladie d'un proche pour un chrétien. En voici quelques extraits : « Si nous faisons que souffrir, subir, endurer, supporter, nous ne tiendrons pas et nous manquerons à ce qui nous est demandé. Du matin au soir, ne pensons pas à ce mal comme quelque chose que nous donnons, afin de ne pas mériter de ce petit christ qui est au milieu de nous, de ne pas le laisser seul travailler avec le Christ. Je ne veux pas que nous perdions ces jours, parce que nous oublierions de les prendre pour ce qu'ils sont : des jours pleins d'une grâce inconnue. (...) Rien ne ressemble plus au Christ que l'innocence souffrante ».

Enfin, la maladie triomphe : « Alors c'est le diagnostic définitif, le dernier acte est consommé. Le diagnostic se referme en face d'une encéphalite qui laissera notre petite gosse si ravagée. Il faut nous cramponner pour ne pas demander à Dieu de la reprendre ».

L'APAISEMENT

La mort est une échéance inéluctable pour l'homme. C'est une expérience de profonde solitude pour celui ou celle qui, malade, s'en approche lentement. C'est un temps d'épreuve pour les proches. La personne en fin de vie entre, selon un rythme qui lui est propre, dans les profondeurs du Mystère. Et ceux qui accompagnent cette personne restent sur la rive, comme des témoins pauvres et impuissants.

Mon expérience me fait découvrir qu'au cœur de ces moments ultimes, il nous reste quand même un recours. J'expérimente auprès des personnes en fin de vie et de leur famille combien la prière se révèle efficace. Non pas une efficacité mesurée à l'aune de nos pensées humaines : le mourant ne se relèvera pas de son lit. Mais une réelle efficacité spirituelle : celle qui apporte l'apaisement des cœurs. Là où il y avait de l'angoisse, la prière commune auprès de la personne en fin de vie porte ses fruits. C'est une prière d'enfants de Dieu que je propose aux familles. Nous sommes tous réunis, égaux devant Dieu, ensemble, sous le regard d'un même Père. C'est un frère ou une sœur que nous confions. Je m'adresse à la personne que j'appelle par son prénom, même si elle est inconsciente. En communion avec la famille, en y associant ceux qui ne peuvent être présents physi-

PRIÈRE

Dieu notre Père,
de qui vient tout réconfort,
par ton Fils, tu as voulu guérir toutes
nos faiblesses
et nos maladies.
Sois attentif à la prière
de notre foi : envoie du ciel
ton Esprit Saint Consolateur
sur cette bulle que ta création nous
procure pour rendre
vigueur à nos corps.
Qu'elle devienne
par ta bénédiction l'Huile sainte que
nous recevons de toi,
pour soulager le corps,
l'âme et l'esprit des malades
qui en recevront l'onction
pour chasser toute douleur, toute
maladie, toute souffrance physique
et morale.
Que cette bulle devienne ainsi
l'instrument dont tu te sers
pour nous donner ta grâce au nom
de Jésus-Christ,
notre Seigneur.

**Prière prononcée par l'évêque
en bénissant l'huile des malades
lors de la messe chrismale.**



VEILLÉE DE PRIÈRE CARÊME 2009

A noter dès aujourd'hui
dans vos agendas,
vendredi 13 mars
de 19h à minuit
à l'église Sainte-Mathilde
veillée de prière,
méditation et adoration
ouverte à tous.
Vous trouverez de plus amples
informations dans
La Source de mars.

DOSSIER (SUITE)

quement, je confie cette personne
à Dieu, à haute voix.
Parfois ma présence reste silencieuse.
Ma prière est alors intérieure.
J'observe qu'elle habite pleinement
l'instant présent. Nous sommes
alors hors du temps. Nos deux
mains qui ne se connaissaient pas,
se rencontrent. Un peu de chaleur
humaine s'échange. Je sens dans
mes profondeurs que ce que nous
vivons, a une valeur d'éternité.
Comme si, à l'approche de cette
réalité incontournable qu'est la
mort, un ultime besoin de vérité
se manifestait. La personne en fin
de vie trouve cette vérité auprès
de celui ou celle qui est là, pleinement
présent pour elle, au moment
opportun. Cette situation conduit
alors à vivre un instant rare où
s'exprime par un regard, un geste,
un sourire ou un mot, l'essentiel de
la vie humaine.

*Sophie Flurin,
aumônier de l'hôpital Louis Mourier
et animatrice de l'équipe
des visiteurs de l'hôpital.*

L'ACCOMPAGNEMENT D'UN PROCHE EN FIN DE VIE

« Au delà de la maladie, quand
l'être aimé est en train de s'éteindre,
il y a encore une vie à partager et

des échanges à vivre intensément.
L'amour est plus fort que tout, il
peut être sublimé pour accompagner
l'être cher, l'aider à vivre ce
passage de la vie à la mort avec
sérénité. Patrick, mon mari, s'est
éteint fin décembre. Paisiblement.
Je m'étais promis de l'aider en lui
donnant le plus d'amour possible.
J'ai appris à vivre intensément les
jours qu'il nous restait à partager.
Rester près de lui, lui parler, lui dire
mon amour, ma tendresse, lui faisaient
du bien. Garder un contact physique
en lui tenant la main ou en l'entourant
de mes bras, sentir que ma présence
et mes paroles l'apaisaient : tout ce vécu
si intense m'a également rendue sereine.
Et dans les derniers jours, quand j'ai
senti que le moment se rapprochait :
accepter son départ m'a permis de lui
dire qu'il avait le droit de se reposer
maintenant, qu'il pouvait partir sans
s'inquiéter pour moi. Il s'est éteint
dans mes bras, entouré par toute cette
force d'amour. Il est à jamais dans mon
cœur et je ressens un grand réconfort
d'avoir eu la chance de le vivre ainsi.
Et avec le soutien chaleureux de la
paroisse de Puteaux, j'ai pu le confier
à Dieu au cours d'une très belle messe
qui lui ressemblait et témoignait de
l'homme merveilleux qu'il a été ».

Laure-Hélène Terrasse.

**Dossier réalisé
par Laurent Blanchet.**

Pèlerinage Guinée 2009

« Un temps fort pour vous, un élan pour la solidarité »

Vous êtes actifs dans le monde du travail, vous voulez vivre un temps fort loin de votre quotidien, vous vous sentez concernés par la solidarité avec les plus pauvres, alors venez, **du 1^{er} au 8 mai 2009**, partager une expérience exceptionnelle avec le service des Pèlerinages du diocèse de Nanterre en lien avec Fidesco. Renseignements : Yann Bouchard au 01 47 09 32 50 ou loirevision@orange.fr



Soutien psychologique — Pour que naisse l'échange

Si vous connaissez dans votre entourage des personnes, ou peut-être vous-mêmes, ayant des problèmes affectifs et psychologiques, vous pouvez téléphoner à Odette Lelarge au 01 46 97 93 38 qui saura vous écouter.

Des réunions existent déjà pour celles et ceux qui le désirent, elles permettent un échange sympathique et salubre. Elles ont lieu à la maison paroissiale au 33 rue Saulnier.



La Passion à Ménilmontant — Théâtre

Procès et mort du Christ **du 14 mars au 5 avril**

La Passion traverse les années pour mieux rajeunir ! Mise en scène depuis 1932, la plus ancienne pièce de théâtre de Paris devient le miroir des préoccupations de chacun. Trois générations de succès pour une histoire qui ne s'invente pas et dont on connaît la fin.

Théâtre de Ménilmontant 15 rue du Retrait – Paris 20^e

Location 01 46 36 98 60

Renseignements : www.menilmontant.info



A.B.I.I.F — Pèlerinage à Lourdes

Depuis plus de 80 ans, l'Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France se met à la disposition du diocèse de Paris pour organiser et animer chaque année un pèlerinage à Lourdes pour personnes malades ou handicapées de la région parisienne. **Du 17 au 23 avril 2009, inscriptions avant le 22 février.**

Renseignements : www.abiif.com ou 01 46 87 65 37



MOTS CROISÉS DE JEAN PROUST

HORIZONTALEMENT

- 1 – Jésus a ainsi qualifié l'argent.
- 2 – Château et vignoble près de Thonon.
- 3 – Une valeur en baisse actuellement.
- 4 – Partie d'une machine. Troublé.
- 5 – Quatre à la Défense. Symbole chimique.
- 6 – Hante les sommets pyrénéens. Participe joyeux.
- 7 – Symbole chimique. Département.
- 8 – A l'origine d'un glacier. Il est bon à la campagne.

VERTICALEMENT

- 1 – A été avant chez Citroën.
- 2 – Grande aisance.
- 3 – Au mieux.
- 4 – Mois de Marie. Elève son âme vers Dieu.
- 5 – Célèbre capucin italien béatifié en 1999. A précédé l'ONU.
- 6 – Ancien évêché roussillonnais. Renforce une affirmation.
- 7 – Coeur de poulet. Fâché autrefois.
- 8 – Qualifie le clergé des monastères.

1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								



NOS JOIES NOS PEINES

BAPTÊMES

• Dimanche 18 janvier

Dylann Da Silva Teixeira

Aruna Jenifer Thomas-Gadinal

OBSÈQUES

Madame Marcelle Schell

Madame Corinne Mandard

Monsieur Henri Trollé

Madame Léone Godivier

Madame Geneviève Heger

Monsieur Serge Durant

Monsieur Armand Chalet

Monsieur Gilbert Marc Eggmann

Monsieur Pierre Guillebaud

Monsieur Lucien Richard

Madame Paul Cretté

Monsieur Claude Joyas

Madame Jacqueline Angot

Madame Liliane Saint Omer

Monsieur Jean Raguenauld

pèlerinage des étudiants en terre sainte

Aux Sources
Terre Sainte 2009

Proposé par les Evêques de France et relayé par un groupe de prêtres et de laïcs du diocèse, ce pèlerinage, du 21 au 31 juillet 2009 en Terre Sainte, est proposé à tous les étudiants de France. Visitez le blog pour de plus amples informations (voir ci-dessous).



AU FIL DE LA TOILE

www.terresainte2009.org

Toutes les infos sur le projet, l'équipe, le planning, les tarifs, les formalités, etc. Ce blog est très bien réalisé et contient entre autre des interviews. À visiter !



MERCREDI DES CENDRES

Mercredi 25 février 2009

HORAIRES DES MESSES

18h30 à NDPS

21h à Sainte-Mathilde

(9h au Navire)

LES SOLUCES

HOR : 1 – Trompeur (Luc 16, 9). 2 – Ripaille.
3 – Action (Bourse). 4 – Chi. Emu.
5 – Temps. Al (aluminium). 6 – Isard.
Ri. 7 – Os (Osmium). Indre. 8 – Névé.
Air.

VER : 1 – Traction. 2 – Richesse. 3 – Optima.
4 – Mai. Prie. 5 – Pio. SDN (Société des
Nations). 6 – Elné. Da (Oui-da). 7 – Ul.
Marri. 8 – Régulier.

La Source



✉ : 33, rue Saulnier - 92800 PUTEAUX
☎ : 01 41 97 04 20
☎ : 01 41 97 04 24
💻 : www.paroissedeputeaux.com

COMITÉ DE RÉDACTION :

Alain Lotodé - Eric Beaumer - Laurent Blanchet
- Laurence Hot - Mathieu Le Goff - Erik de
Saint Pierre.

Ce numéro a été tiré à 900 exemplaires
par nos amis de la communauté portugaise
de Puteaux. Prochaine parution le dimanche
8 mars.

Renforcer la présence chrétienne dans les hauts de Puteaux

*Premier repas
de quartier
et suites...*



Ce dimanche 25 janvier, nous étions une cinquantaine de personnes pour partager le **premier repas de quartier**. L'équipe « convivialité » était à pied d'oeuvre et, dans un décor riche en fleurs et en bougies, nous avons dégusté les mets de chacune des régions d'origine des convives. La joie d'être ensemble et de se connaître davantage était au rendez-vous et, à l'unanimité, nous nous sommes donnés rendez-vous au printemps pour un buffet campagnard dans le jardin de NDPS !

L'ouverture de l'oratoire en continu est prévue pour le Temps Pascal. D'ici là quelques travaux d'aménagement vont être réalisés. L'équipe de mise en oeuvre du projet compte à ce jour 10 personnes pour l'ouverture, la fermeture, le nettoyage, la surveillance...

Quelques volontaires supplémentaires seraient les bienvenus pour assurer une meilleure répartition des services.

En ce qui concerne le point **visibilité de l'église**, l'équipe demande à être étoffée largement afin de mener une réflexion la plus large et ouverte possible. Merci à ceux qui voudront bien s'y associer.

Denier de l'Eglise 2008



Un grand merci à vous tous qui avez répondu à l'appel lancé pour la collecte des fonds du Denier de l'Eglise. Votre participation nous a permis d'atteindre les 102 232 euros pour l'année 2008. Nous notons,

par rapport à la collecte 2007, une augmentation de 9% du nombre de donateurs et de 1,25% du montant collecté.

Encore un grand merci à tous pour votre contribution à la vie de l'Eglise. Rendez-vous dans le numéro de mars pour une présentation détaillée des comptes de l'année.